

(Du high-tech,) lavable en machine

25.08.2017

D'un coup d'oeil

La numérisation a également fait irruption dans l'industrie textile. Schoeller, une société saint-galloise installée dans la vallée du Rhin qui s'appuie sur une longue tradition, fabrique des membranes destinées à la confection de vêtements dont les caractéristiques peuvent être modifiées via un téléphone mobile.

Quand Siegfried Winkelbeiner regarde vers l'avenir, il voit ceci: un jour, pas si lointain, les humains porteront des textiles comme une seconde peau. Ils pourront en adapter les caractéristiques, telles que la protection, la couleur ou la chaleur, selon leurs besoins. Le CEO de Schoeller Textil AG compte bien apporter une contribution décisive à cette évolution. L'entreprise sise à Sevelen (SG) est sur le point de passer une étape importante. En 2018, elle lancera avec Lasse Kjus, skieur norvégien entré dans la légende, et d'autres partenaires les premières vestes de ski équipées de la technologie hydro_bot. Les caractéristiques de ces tenues de sport d'un genre nouveau peuvent être modifiées à partir d'une application installée sur un téléphone mobile: des senseurs mesurent l'humidité et la chaleur à l'intérieur et à l'extérieur du vêtement et ajustent la perméabilité de la membrane spéciale qui y est intégrée. Selon le réglage, elle pompe l'humidité ou isole pour garantir à tout moment un confort parfait à l'intérieur de la veste.

Une membrane spéciale avec des fils conducteurs

Cette idée ambitieuse est développée par plusieurs partenaires, comme Osmotex, un spécialiste des technologies sis à Thalwil, le Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherche (Empa) et Belginova, un producteur belge de fils d'acier. Schoeller, qui possède déjà passablement d'expérience avec les matériaux conducteurs et leur tissage, a rejoint le projet il y a deux ans. Même si toute une palette de textiles spéciaux les plus divers sont déjà fabriqués à Sevelen, ce projet est également extraordinaire pour Siegfried Winkelbeiner: «Les nombreuses étapes de fabrication, parfois très sophistiquées, nécessaires pour réaliser cette membrane spéciale font que la production est complexe et lourde.» En effet, après le tissage, le matériau doit être traité et laminé plusieurs fois. Bien qu'il réponde à des exigences techniques élevées, il doit aussi résister à un usage quotidien – comprenez: utilisation fréquente, fluctuations de températures et lavage en machine.

Innover grâce à des coopérations

Alors même qu'elle possède des sites de production en Allemagne et en Inde, en plus de son siège et d'un partenariat à Taiwan, la société Schoeller est restée une PME. En tant que telle, elle doit bien choisir les innovations qu'elle développe. Siegfried Winkelbeiner ajoute : « Nous ne pouvons pas nous permettre d'investir dans un produit qui ferait seulement un buzz. Les cycles d'investissement sont tout simplement trop longs pour cela. » La numérisation des vêtements, elle, n'est pas un buzz, mais une révolution dans la branche du textile. Elle affecte moins le parc des machines ou le personnel – à Sevelen, les collaborateurs sont majoritairement des techniciens textiles, mais aussi des personnes peu qualifiées –, mais elle suppose une collaboration étroite avec des hautes écoles et des partenaires technologiques, bien au-delà des frontières nationales.

Siegfried Winkelbeiner refuse de dévoiler quoi que ce soit sur le prochain projet d'innovation de Schoeller. Il livre néanmoins un indice: il est réalisé avec un grand partenaire de la Silicon Valley.